

Chronique à deux voix du 7 décembre 2022.

Première partie : De Lille aux USA, en passant par Berlin... (Laure Delrue)

Un jour de 2014, le Professeur Philippe Taquet, de l'Académie des Sciences, ancien directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), signalé à notre regretté ami et membre de la SSAAL Alain Blicck, alors président de la Société Géologique du Nord (SGN), un article paru en 2008 dans une revue d'histoire des sciences américaine. Une illustration a tout particulièrement attiré son attention, il s'agit d'une étiquette de la bibliothèque de la SGN !

L'article de Hadden décrit un fonds particulier de la bibliothèque du Bureau géologique fédéral des Etats-Unis (USGS), à Reston, en Virginie, à proximité immédiate de Washington. Ce fonds, resté classé « secret défense » pendant des années, fut saisi le 1^{er} avril 1945 par les troupes américaines dans une mine de potasse désaffectée de la Hesse, entre Francfort et Erfurt, la mine Wintershall près de Heringen. 400 tonnes de documents considérés d'intérêt stratégique pour l'armée allemande y ont été mis à l'abri des bombardements alliés au début de l'année 1944 : brevets industriels, cartes géologiques et atlas, saisis partout en Europe et en Russie.

L'ensemble est placé sous le contrôle du « Monuments, Fine Arts and Archives Program » - les fameux Monuments Men – et rapatrié aux USA. La masse de documents, et l'insuffisance de personnel qualifié pour traiter ce fonds rapidement empêche la rédaction d'un inventaire. Le fonds est dispersé, sans qu'on sache exactement selon quels critères et comment, entre différentes bibliothèques universitaires et centres de documentation relevant de différents départements fédéraux.

Lors de la première séance solennelle de la SGN après guerre, le 20 juin 1945, Pierre Pruvost fait le récit de la saisie dont la bibliothèque de la SGN a fait l'objet : *« Nous fûmes placés brusquement, le 28 avril 1942, devant le fait accompli d'un rapt exécuté en quelques heures. Ce jour là furent expédiées à Berlin, comme butin de guerre, certaines parties précieuses de nos collections, en particulier la série complète, si riche, de nos cartes géologiques de France, de Belgique, des Pays-Bas, d'Angleterre et de l'Algérie, dont la valeur est d'autant plus inestimable qu'elle comprenait certaines éditions anciennes, actuellement épuisées, irremplaçables, et dont une grande partie était la propriété de la Société*

Géologique du Nord. Dans ce butin figurait aussi la série entière de nos Annales qui avait appartenu à Jules Gosselet, celle qu'il avait donnée à son laboratoire, et qui était pour nous une relique précieuse du fondateur de la Société Géologique du Nord. A sa place vide sur les rayons de la bibliothèque, nous avons trouvé la fiche que voici : « Auf Befehl von O.K.H. / In. Fest. (Geol.) beschlagenahmt und nach Berlin befördert. » (...) Et il conclut : « Et tout cela fait actuellement partie des ruines de Berlin. »

Les indices convergeaient donc sérieusement pour nous laisser penser que ce fonds disparu à Lille en 1942 et considéré à tout jamais perdu pouvait bien se trouver aux USA.

La SGN se mobilise, monte un dossier pour faire la lumière sur cette redécouverte, bénéficie du soutien de l'Université de Lille et du MNHN, dont des collections sont supposées faire partie de ce fonds Heringen, pour financer une mission de recherche à la bibliothèque de l'USGS, en septembre 2019, avec Patrick Auguste, aujourd'hui président de la SGN, et moi.

Les bibliothécaires de l'USGS nous ont laissé carte blanche pour consulter leurs archives et accéder à la cartotheque, qui compte plus de 750 000 pièces. Le fonds avait été dispersé par zone géographique, et sa cohérence n'a pas été conservée. Nous avons procédé à des sondages, puis à la vérification systématique des collections de l'USGS relatives aux zones géographiques mentionnées par Pierre Pruvost, à la recherche d'estampilles et mentions de provenance (institutions d'origine, tampon « Heringen » apposé par les Monuments Men ou encore tampons apposés par les services des géologues de guerre allemands). Nous disposons pour effectuer nos vérifications, de la numérisation d'un précieux inventaire des cartes de la SGN, établi au début du XXe siècle. Nous avons pu identifier formellement 156 cartes provenant d'institutions françaises et belges, dont 87 issues des collections de la SGN et de l'Université de Lille.

Toutes ces identifications, établies cote par cote avec l'indication précise de la provenance (nom de l'institution de provenance à l'époque de la saisie et lien vers le nom actuel en cas de changement d'affiliation), photographies à l'appui, ont été transmises aux bibliothécaires de l'USGS, avec une demande de signalement des anciennes provenances sur le catalogue. A ce jour, le signalement demandé n'est toujours pas réalisé.

Chacune des institutions spoliées a été contactée et invitée à rejoindre un consortium d'intérêt pour la poursuite des recherches. La SGN souhaite

aujourd'hui la restitution de ces cartes. A minima, une coopération plus active de la part de l'USGS, pour la recherche des documents épars, pour la mise en œuvre d'un programme de signalement et de numérisation, serait appréciable.

Références :

AUGUSTE P. & DELRUE L. (2020). Les fonds géologiques pendant la seconde guerre mondiale : à l'Ouest, du nouveau ! *Géochronique*, **154**, p. 6-7.

HADDEN R.L. (2008) - The Heringen collection of the US Geological Survey, Reston, Virginia. *Earth Sciences History*, 27 (2), p. 242-265.

Pruvost P. (1945) – Note sans titre. *Annales de la Société Géologique du Nord*, LXV, p. 23-25.